

Carte mentale n°3

Le nom d'Aphrodite, déesse de l'amour, de la grâce et de la beauté, était déjà utilisé dans l'Antiquité comme synonyme de « plaisirs de l'amour, amour ». Son origine est débattue. Les Anciens faisaient un rapprochement avec le mot ἀφρός *aphros* « écume », car, selon le mythe, la déesse en est apparue, mais cette explication ne fait pas consensus. Un rapport est possible également avec la racine *dgy- « briller », car Ἀφροδίτη était peut-être, à l'origine, une épithète de la déesse de l'aurore, Ἡώς Ἐὼς.

ἔρως, -ωτος (ὁ) est un nom dérivé du verbe ἐράω-ῶ *éraō-ō* « aimer d'amour, être épris de, désirer ». Celui-ci donne le substantif ἐραστής *érasṑs* « amant », d'où les formes en -érase. Son étymologie est inconnue. On retrouve la même base dans l'adjectif ἐράσιμος *érasimios* « charmant, aimable », à l'origine du nom latin *Erasmus*, « Érasme ». La mythologie grecque évoque plusieurs dieux de l'amour Ἔρως, l'un, conseiller d'Aphrodite, comptant parmi les divinités primordiales de la création du monde, un autre fils d'Aphrodite.

Ἀφροδίτη
« déesse de l'amour, plaisirs de l'amour »

Aphrodi- : aphrodisiaque (1742),
adjectif, 1811 substantif,
aphrodisme (1913)

Aphrodite

hermaphrodite (13^e s.)

ἔρως
« amour physique, désir passionné »

éro- : éromène « personne aimée », érogène (1611)

érot- : érotique (16^e s.), érotisme (1794), érotomane (1836)

(sur la même base que *érōs*) **-érase** : érase « amant »,
pédérasie (1580) « relation entre un érase et un éromène
dans la Grèce antique », monérase / polyérase (1796)

λατρεία, -ας (ἡ) « adoration, service rendu (à un dieu, un culte) » est passé en latin sous la forme *latría*, d'où *latría* « culte rendu à dieu ». Il s'agit d'un dérivé du verbe λατρεύω *latreuō* « servir contre des gages, servir les dieux », tiré de λάτρις *latris* « serviteur » (d'où -lâtre). Cette famille, d'étymologie incertaine, est peut-être à l'origine du latin *latro*, -onis, m. « mercenaire », qui donne notre larron. Les formes françaises portent un accent circonflexe par influence du suffixe -âtre (ex. bleuâtre).

L'AMOUR en grec

μανία
« folie, transport »

man- : maniaque (13^e s.),
maniaquerie (1864),
maniaco- (20^e s.)

manie (1398)

-manie, -mane :
mélomanie (1781),
pyromanie (1833),
cleptomane (1840),
mégalomane (1865),
mythomanie (1905)

λατρεία
« adoration »

latrie (1376)

-lâtre/-lâtrie :
idolâtrie (12^e s.),
idolâtre (1268),
idolâtrer (14^e s.),
zoolâtrie (1721)

φιλία
« amitié, vive affection »

phil- : philosophie (1175),
philanthropie (1551),
philharmonie (1845),
philatélie (1864)

(sur la même base que *philia*) philtre (1381)

Le terme φιλία, -ας (ἡ), qui désigne l'amitié, l'affection au sens général, aussi bien entre les individus qu'entre les peuples, est dérivé de φιλέω-ῶ *philēō-ō* « aimer ». Ce verbe est formé sur l'adjectif φίλος *philos* « aimé, cher, qui aime » (d'où les formes en phil- et -phile). Son étymologie est obscure, le sens premier du mot était peut-être « qui accompagne, propre ». Ne pas confondre philtre « potion », du grec φίλτρον *philttron* « moyen de se faire aimer, potion d'amour », et filtre, du latin médiéval *filtrum* « sorte de tissu » (qui donne aussi feutre) d'origine germanique.

En grec, la μανία, -ας (ἡ) est une forme de folie qui peut prendre l'apparence d'une passion irrépressible. Le terme peut également représenter un délire prophétique, une inspiration de l'ordre du divin, proche de la démence. Le mot appartient à la famille du verbe μαινομαι *mainomai* « être fou, en colère, en rage », et remonte vraisemblablement à la racine *men- « penser, avoir à l'esprit ».

-philie/-phile : bibliophile (1740),
hémophilie (1858), hydrophile (1902),
cinéophile (début 20^e s.)